

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-510-Inventer-une-montagne.html>



I.D n° 510 : Inventer une montagne

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 8 juin 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

A l'évidence, la poésie est un genre littéraire trop étroit pour François Coudray : *ses projets*, est-il confirmé dans la courte note biobibliographique qu'il adjoint à l'envoi de ses manuscrits, *l'amènent régulièrement à faire dialoguer poésie, musique, théâtre et arts plastiques*. A preuve, les collaborations suscitées à ce jour avec la plasticienne Nicole Courtois, le compositeur Matthieu Lemennicier, la comédienne Clémentine Amouroux.

Ce qui n'a pas empêché que ses écrits soient repérés et accueillis par des revues de référence : [Triages](#), [Contre-allées](#), [N 4728](#), [Les Citadelles](#).

Une montagne, qu'il m'a fait récemment parvenir, n'est pas le premier manuscrit que je lis de cet auteur, mais le premier peut-être qui appartienne pleinement au genre poésie et qui me satisfasse en tant que lecteur. Il n'est pas ici question de commenter un manuscrit qui pour l'heure reste inédit, seulement d'attirer l'attention, si petitement que ce soit vu les limites de cette chronique, sur une voix nouvelle.

Il n'est pas fait mystère que cette *montagne / absente / pourtant si proche et pourtant là /* est une métaphore du père, à la mémoire duquel est dédié le recueil, avec :

**la certitude d'être ton prolongement
et que les mots seuls me prolongent
et les mots nous prolongent
et toute la nature après nous**

Autant que le sujet des ces poèmes, si émouvant soit-il, c'est bien le traitement expressif qui nous arrête. Que j'illustre par une page, l'une des premières de cette *Montagne* :

**avenue de lumière cheminement sillage absent
chaque soir, la plaine invente une montagne**

**évidence alors, force présence, présence force de
cette impalpable masse de nuit, une montagne**

**étreinte chaque soir recommencée de cette nuit sur la
plaine devenue ma vallée**

dans les mots naît cette nuit d'avant les mots je
rentre du travail comme on va en enfance (odeurs de
vieux cuirs mouillés, de graviers et de neige, et la terre

l'éclat triste d'un réverbère à la croisée des routes et
l'ombre gigantesque de la nuit sur la plaine

dans la nuit froide et humide de novembre, un autre
enfant descend du bus

(François Coudray : *Une Montagne* - Inédit)

PS:

Repères : Dans la revue *Décharge*, un choix de voix nouvelles est proposé dans la rubrique *Le Choix de Décharge*.

Dans ces *Itinéraires de Délestage*, j'ai précédemment attiré l'attention sur les voix nouvelles de **Marie-Anne Bruch** ([I.D n° 507](#)) ; **Yannick Torlini** ([I.D n° 504](#)), **Aurélia Lassaque** ([I.D n° 499](#)), **Patrick Le Devinah** ([I.D n° 493](#)).